

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 6

Artikel: Le bataillon d'exploration 2 [Fortsetzung und Schluss]
Autor: McGarrity, Alan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bat expl 2

Le bataillon d'exploration 2

Cap Alan McGarrity

PIO bat expl 2

Le premier décembre de cette année, le bataillon d'exploration 2 est rentré en service pour son cours de répétition à Herzogenbuchsee et à Utzenstorf, au nord de Berne. Le cours a été organisé autour de plusieurs efforts principaux, comme la réintroduction des tirs de combat de patrouilles et de groupes, la réorganisation du bataillon après les nombreux changements en personnel et sa mission d'être la réserve des troupes engagées pour l'appui aux autorités civiles de Bâle.

Réserve pour les corps de troupes engagés à ALCEO

Dès ses premiers jours, le bataillon s'est efforcé d'assurer les instructions nécessaires pour être engageable au profit des autorités civiles de Bâle pendant le conseil des ministres de l'OSCE. L'entrée en service ayant eu lieu la même semaine que le sommet, cette instruction axée sur l'engagement a été effectuée sous une pression de temps certaine, mais le bataillon a pu remplir les exigences en personnel instruit fixées par la rég ter 2.

Finalement, ce grand événement, appuyé par environ 5'000 militaires, s'est déroulé sans grands incidents et le bataillon n'a pas été appelé à la rescousse.

Ce savoir-faire du soldat, une fois rafraîchi lors de l'IAE, a été ensuite bien appliqué et affiné pendant les exercices de tir de groupes. Ces exercices ont été réintroduits pour garantir les capacités au combat des outils premiers du bataillon, les patrouilles d'exploration et de chasseurs de chars.

Former une unité bataillonnaire

Après son dernier cours de répétition dans l'Oberland Bernois en 2013, le bataillon a vécu beaucoup de changements et s'est présenté avec un nouveau visage en 2014. Les changements les plus importants ont eu lieu sur les postes de commandants. Le major EMG Christophe Chollet a repris le commandement du bat du lt-col EMG Pascal Häsler. Il faut mentionner qu'il s'agit d'un ancien



Prise de l'étendard au château de Jegenstorf.

Toutes les photos © Sgt Samuel Nanchen

commandant de compagnie du bataillon expl 2, une nouveauté pour cette formation, ses prédécesseurs ayant tous été des externes au corps de troupe. En même temps le capitaine Cédric Genton a pris en charge la compagnie d'état-major. L'état-major a été, quant à lui, renouvelé à environ 80 %.

Le plus marquant dans l'organisation du SIF 2014 a été la réorganisation du bataillon en deux éléments, une compagnie d'engagement (cp chass chars 2/2) et une compagnie de conduite (cp EM expl 2). Cette tranchante réarticulation a été nécessaire pour pouvoir faire face à un sévère sous-effectif (53 % de l'OCTF).

Une fois les éléments définis et leur savoir-faire rafraîchi, ils ont été entraînés et exercés avec des exercices en formations. Deux exercices de compagnie ont aidé l'ensemble du bataillon à démontrer son efficacité dans des situations d'engagement. L'intégration de l'état-major au profit des unités, en particulier, a permis à tous les échelons de prendre conscience de leurs propres missions et des servitudes du bataillon envers la brigade d'infanterie 2 : principalement celle d'être ses yeux et ses oreilles.

La visite du parrain

Dans le cadre d'une visite par le président du gouvernement du canton du Jura, le ministre Charles Juillard, le lien entre le bataillon et son canton parrain a pu être renforcé. Dès huit heures du matin, le président du gouvernement du Jura a été accueilli par une escorte de véhicules blindés et a pu visiter les soldats du bataillon durant un exercice de compagnie ayant pour thème la surveillance de secteur et la guerre de chasse. Tout a commencé à l'emplacement de l'échelon de conduite, dans la nouvelle tente de commandement, où les militaires de la cp EM expl 2 étaient déjà en train de travailler depuis les premières heures du matin. Ensuite la visite des postes d'observation et de la base d'exploration du capitaine Weber, commandant de la cp chass chars 2/2, ont permis à Monsieur Juillard de se faire une idée des capacités au

combat des différentes spécialisations présentes au sein du bataillon. Une visite qui a rappelé au bataillon ses origines et qui a permis à Monsieur Julliard de voir de près nos activités, qu'on ne voit généralement pas.

Conclusion

Le millésime 2014 restera en mémoire comme une bonne année pour le bataillon. Ce fut une année riche en changements et en enseignements, une année charnière dont l'essence a été de marier un nouvel état-major à de nouveaux commandants. En outre, cette année a confirmé que l'engageabilité de notre corps de troupe est garantie. Le bataillon d'exploration 2 est prêt à servir la brigade d'infanterie 2 au mieux des ses capacités. Grâce à celui-ci, la brigade peut voir et entendre clairement.

A. M.



Le Lt Stäubli présente un poste de sa section à M. Charles Julliard, Président du Gouvernement jurassien.



Le cdt du bat expl 2 avec son échelon avancé de commandement (EAVC) et son poste de commandement mobile (PC mob).

